

REBECCA (111106)

Le cas Dora évoquait le désarroi d'une jeune fille au stade Parenté/alliances, qui hésitait à basculer vers les jeux d'alliances/transgressions sous la pression des adultes de son entourage. DORA fut conduite à Freud par son père, à la suite de la découverte d'une lettre dans laquelle elle laissait entendre qu'elle pouvait mettre fin à ses jours. La composition de sa famille nous renvoie au 1^{er} théorème (TH1), élaboré sur les bases de laP.I, pour mettre en évidence, comment une relation "privilégiée", entraîne un jeu d'alliances, qui font évoluer le système de parenté vers les transgressions, des différences et des interdits qui structurent aussi bien le sujet que le groupe.

Dora fera bien entendre à Freud qu'elle avait compris le jeu des alliances, en évoquant les manoeuvres de sa gouvernante, qui commença par monter DORA contre sa mère, puis Dora et sa mère contre Mme.K.L'amour qui lui avait été prodigué (par la gouvernante), s'adressait, en réalité à son père.L'alliance qu'elle pouvait utiliser en séduisant Mr.K comportait des risques de grossesse.Supplanter Mme.K comportait soit une séduction homosexuelle, soit un passage à l'acte incestueux avec son propre père.Deux solutions devant lesquelles le suicide pouvait permettre une fuite accusatrice.La grille de lecture de Freud, qui essaie de comprendre quel est le désir de Dora, ne lui permettait pas d'entendre le message de la jeune fille.La pièce d'Ibsen, "Rosmersholm", nous permettra de "voir"et "d'entendre" ce que Dora essayait de dire. À notre époque, il est probable que son discours serait plus direct. Nous commencerons par présenter les personnages de la pièce, qui débute par l'arrivée du pasteur Kroll, beau-frère de Rosmer, dont l'épouse, Beat, vient de se suicider.Rosmer vit avec Rebecca, venue habiter avec le couple après la mort du Dr West, son bienfaiteur qui l'avait accueillie peu de temps après la mort de ses parents.Kroll se montre plutôt bienveillant envers Rebecca, et lui laisse entendre que personne ne trouverait à redire., si elle prenait la place maintenant libre, de Beat,

" J'ai la place que je désire, Monsieur le proviseur"

lui répond REBECCA, sachant qu'il s'agit là d'une proposition d'alliance, en vue d'un projet qu'elle ignore encore. Et tout est dit dans cette réponse, mais il faudra attendre le dénouement de la pièce pour en saisir toute la portée. Cette visite de Kroll est, bien entendu, intéressée. Le proviseur vient chercher de l'aide auprès de son beau-frère Rosmer. La contestation politique dont il est l'objet, et qui s'étend jusque dans sa famille, lui fait rechercher des alliés, et Rosmer lui paraît tout indiqué pour diriger un journal qui pourrait prendre sa défense. Hélas Rosmer semble être « passé de l'autre côté ». Kroll qui se sent trahi lui déclare la guerre, mais Rosmer, lui signale qu'il n'est plus seul maintenant :

...."nous sommes deux à supporter la solitude ici "

La réaction de Kroll est immédiate :

" Cela aussi les paroles de Beat "

La réaction de Kroll est immédiate :

“ Cela aussi les paroles de Beat ”

Un horrible soupçon semble apparaître dans son esprit tout d'un coup, dont nous comprenons qu'il est bel est bien lié à une réaction de défense face à la contestation dont il est l'objet, plus qu'à un souci de rendre justice à sa soeur, dont nous avons appris le suicide dans des conditions qui paraissent encore peu claires. Le souvenir des paroles de sa soeur lui revient en mémoire parce qu'il a bien l'intention de s'en servir à des fins personnelles. Kroll va alors tenter d'insinuer dans l'esprit de Rosmer, qu'il est peut-être responsable de la mort de Beat, tout en lui laissant entendre qu'il s'agit là de l'influence de Rebecca. Jouant sur le sentiment de culpabilité de Rosmer, il essaie de lui proposer une porte de sortie, s'il accepte de se désolidariser de Rebecca. La première attaque n'ayant pas réussi à ébranler Rosmer, Kroll va changer de cible. Une rapide enquête lui fait découvrir que Rebecca est en fait la fille du Dr WEST auprès duquel elle a vécu après la mort de ses parents, dans des conditions qui laissent peu de doutes sur la nature de leurs relations. Cette révélation déstabilise complètement Rebecca. Le coup est trop rude, même si Kroll, sentant quel parti il pourrait en tirer, lui laisse entendre que ce qui est arrivé,

“ On peut le taire ou du moins l'interpréter ”

Alors Rebecca comme dans les plus belles tragédies, fait l'aveu de son crime, en présence de Rosmer et de Kroll

“ C'est bien moi qui ai attiré.....qui ai fini par attirer BEAT dans les chemins de l'égarement ”.

En laissant entendre à Beat qu'elle devait partir le plus vite possible, elle évoquait une grossesse à la malheureuse qui ne pouvait avoir d'enfants, et qui se “sacrifia” pour éviter le scandale. Avant de disparaître elle prenait la “précaution” de faire parvenir, par Mme Helseth, une lettre à Mortensgard, instituteur révoqué par Rosmer, pour lui demander “de ne pas se venger”, après sa mort. Comme dans les tragédies, la morale sera sauvée. Rosmer et Rebecca, iront se jeter dans la même rivière que Beat, pour connaître la même fin.

Dans cette pièce, nous voyons une illustration du jeu des alliances et de la transgression. Si Kroll est un expert dans le jeu des alliances, Rebecca réalise plusieurs transgressions. Après avoir été la maîtresse de son père, sans le savoir, elle décide sciemment d'éliminer Beat pour prendre sa place. Les théorèmes que nous avons élaborés, nous montrent que ces deux types de transgressions ont la même signification au niveau de l'inconscient. Nous pouvons même aller plus loin, et avancer, conformément à notre 1er théorème que l'échec de la relation du couple Beat Rosmer, tient à ce que Beat vivait déjà à travers sa relation à Rosmer, inconsciemment, une relation avec un “frère” ou un “père”, comme nous le montre la clinique, ce qui favorise les manœuvres de la rivale... Cette pièce met au jour les relations complexes que vivait la jeune Dora, et qu'elle ne pouvait exprimer que par une symptomatologie psychosomatique, témoin de sa souffrance. Ces relations “complexes” ne pouvaient être retenues par la grille de lecture de Freud passé de l'enfant maltraité à l'enfant pervers polymorphe sous l'influence de Fliess.

Dans une perspective didactique, nous aurions pu imaginer qu'IBSEN, situe le début du drame avec le suicide de la fille que Rosmer aurait pu avoir avec Rebecca ou même après le meurtre de son enfant par Rebecca. Le mystère de cette fin aurait pu alors être éclairé, peut-être par Kroll, comme ayant la signification d'une expiation, pour un “crime”. La clinique nous montre que c'est bien ce qui arrive dans la réalité, lorsque nous avons affaire, à une relation parents enfant, qui se traduit par des troubles du comportement avec

“crime”. La clinique nous montre que c’est bien ce qui arrive dans la réalité, lorsque nous avons affaire, à une relation parents enfant, qui se traduit par des troubles du comportement, avec fugues, délinquance, prostitution, et qui peut se terminer par un suicide. Un roman de Danièle THOMSON, “*la femme de l’amant*”, nous donne une illustration qui approche de ce que nous suggérons dans l’hypothèse précédente.

Ce film nous montre une femme obsédée par l’existence d’une jeune rivale, découvrant que sa propre fille, âgée de 22ans, a un amant, qui pourrait avoir l’âge de son père. Loin de déclencher une brouille entre la mère et la fille, cette situation évolue vers une complicité. La mère aidera même sa fille à manoeuvrer pour parvenir à ses fins. En laissant croire qu’elle est enceinte, la fille réussit à pousser son amant à divorcer. Mais... la femme de l’amant se suicide. Cette histoire, qui n’est pas si loin que cela de la réalité, illustre le jeu trouble des alliances et de la transgression, et nous montre en même temps les changements de rôle, qui signalent la perte des limites entre le moi et l’autre, dont l’aboutissement est la psychose. DORA, est sur le point de devenir une Rebecca lorsqu’elle lance un SOS sous la forme d’une menace de suicide. Et Rebecca ferait plutôt figure de modèle à notre époque, comme l’évoque le roman, “*la femme de l’amant*”. Ce roman nous donne une illustration des fantasmes qui dirigent les pulsions sexuelles vers des objets révélateurs de la volonté de puissance du sujet. La combinaison de TH2 et TH3 se manifeste dans la vie d’Anna Freud. Elle renonce à épouser son cousin, Edward Bernays en 1913, considérant que cela aurait eu la signification d’un double inceste. Cependant elle ira supplanter le mari de Dorothy Burlingam, mère de quatre enfants. Après avoir vainement essayé de convaincre sa femme de revenir avec lui ;Monsieur Burlingam se suicidera en 1938. (Genograms-Moninca McGoldrick, Randy Gerso, Sylvia Shellenberger-W.W Norton&Company) Consciemment Anna s’interdit de transgresser un inceste avec son cousin. Inconsciemment elle ira occuper la place du père dans une autre famille conformément à la logique de son style de vie. L’envie du pénis chez la femme par identification avec le père, peut aussi comporter une rivalité avec lui.Ces deux facteurs se combinent dans une protestation virile.Là où Freud verrait une conduite homosexuelle, apparaît le jeu des alliances transgressions et leur retentissement dans la formation du moi.

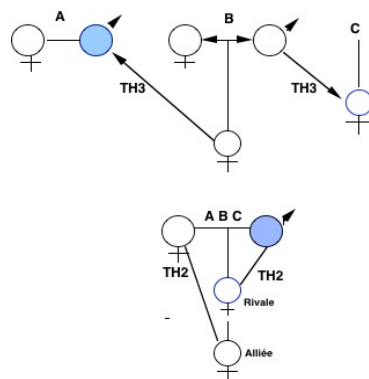
Le sentiment social recouvre à la fois les facteurs économique et politique de la relation d’objet.Le cas Dora, comme” Le cas Rebecca” révèle la prédominance du politique sur l’économique, dans les relations sociales.Ce qui tend à favoriser le passage du stade des alliances vers le stade de la transgression . Nos ancêtres essayaient de maîtriser les désordres que cela pouvait entraîner pour l’ensemble de la société, par l’orgie ou le sacrifice.La P.I, peut nous aider à préciser l’origine de ces tensions...Avec le Dr West Rebecca ne sait pas que son amant est en même temps son père.Mais lui le sait. Lorsqu’elle arrive chez Rosmer, ses intentions sont plus précises.Elle veut supplanter Beat. Dans ce cas l’héroïne d’Ibsen réalise une transgression, consciemment, comme ce fut le cas du Dr West, qui nous montre comment c’est pratiquement toujours l’adulte qui conduit l’enfant à confondre fantasme et réalité.Pour Rébecca la transgression apparaît « logique », comme c’est aussi le cas pour le délinquant et le criminel.Et c’est aussi dans cette logique qu’un adulte peut préventivement maltraiter un enfant ou même l’éliminer à sa naissance dans les cas extrêmes.

Le second théorème nous permet de comprendre le jeux des relations potentielles d’alliances transgressions qui entretiennent les tensions entre les personnages du roman, “*La femme de l’amant*” et leur mode d’expression par familles interposées...Dans cette histoire apparaissent trois familles:(A-B-C).Une seule famille (B) comprend

tensions entre les personnages du roman, La femme de l'amant et leur mode d'expression par familles interposées...Dans cette histoire apparaissent trois familles:(A-B-C).Une seule famille (B) comprend parents et enfant.Dans la famille (A) il n'y en a pas.Nous ne connaissons pas les parents de la famille C.Les alliances transgressions se font à partir d'un déplacement.

La fille de (B), vers le "père" de (A),
Le "père" de (B), vers la fille de (C).

À l'aide d'un second schéma, nous pouvons ramener ces trois familles à n'en composer qu'une seule. A l'intérieur d'une seule famille, les jeux d'alliance transgression, se jouent habituellement à un niveau inconscient et entretiennent des conflits interminables, qu'il est difficile de mettre au jours, et qui se manifestent soit par déplacement dans le milieu environnant, soit par les drames familiaux qui se reproduisent périodiquement. La pièce de Lars Noren, *Automne et hiver*, met en scène quatre personnages, le père, la mère et deux filles qui expriment les tensions internes de ce cas de figure.



TH2 : Transgressions
verticales
TH3 :
Transgressions horizontales

Le livre de P.P.PASOLINI, "THEOREME", dont il a tiré un film, nous raconte une histoire qui permet d'illustrer le jeu des transgressions dans une seule famille, lorsqu'il n'y a pas de déplacement vers l'extérieur. Dans cette riche famille milanaise, composée du père, Paul, de la mère, Lucie, Pierre, d'un fils, d'une fille, Odette, et d'une bonne, Emilia, arrive un inconnu, l'hôte, qui est un jeune adulte. L'hôte aura successivement des relations sexuelles avec,

La bonne, Emilia, La mère, LUCIE, Le fils, Pierre,, La fille, Odette, et ,Le père, Paul.

Les quatre membres de la famille perdront la raison.Emilia, elle, rejoint sa ferme, où son comportement étrange la fera considéré comme une sainte.

En utilisant nos théorèmes, nous pouvons voir là, les conséquences d'une alliance mère-fils, à la suite d'un passage à l'acte incestueux.Par rapport à la famille, Emilia, la bonne, et l'hôte, forment le couple primordial mère-fils. C'est ce couple primordial qui est chargé dans notre société, de sublimer une relation narcissique, qui évolue toujours au bord du gouffre de la psychose, lorsque le père est absent. C'est de là que part le premier théorème, conséquence d'un déséquilibre dans la relation homme-femme qu'Adler évoque dans la

absent. C'est de là que part le premier théorème, conséquence d'un déséquilibre dans la relation homme-femme qu'Adler évoque dans la "connaissance de l'homme". La relation sexuelle de L'hôte, avec Emilia, a la signification d'une relation sexuelle incestueuse, mère-fils qui fait passer la relation familiale du stade des alliances, au stade de la transgression, que nous voyons se réaliser par les quatre membres de la famille. L'inceste mère fils entraîne la mort de la famille. Toutes les différences et les interdits qui structurent le sujet et le groupe sont abolies pour aboutir au chaos psychotique. PASOLINI nous donne là une version moderne de l'oedipe, plus conforme à notre perspective systémique, qui situe ce passage à l'acte dans un système, en voie de désorganisation, lorsque sont annulées les différences de générations, de sexe, ainsi que les interdits du meurtre et de l'inceste. Lars Noren exprimera la même idée dans son théâtre. "Le sang raconte l'histoire d'un jeune couple qui perd de vue un jeune enfant dans le tumulte d'une révolution en Amérique du sud. Leur vie se poursuit en Europe où ils découvrent qu'ils sont devenus les amants du même jeune homme, leur propre fils, celui qui deviendra leur assassin à la suite de la révélation de ce double inceste. Nous retrouvons le même esprit chez François Ozon dans son film « Sitcom » qui joue sur les fantasmes qui agitent une famille, avec leurs différentes possibilités d'expression. Dans une première partie le père tue tous les membres de sa famille réunis pour fêter son anniversaire. Dans la seconde partie c'est la famille qui se rassemble pour se débarrasser du père métamorphosé en un énorme rat.